

FICHE 2 LA LIBERTÉ

« L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté qui rend possibles des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse et ne se transforme pas en une obligation sans horizon. Ainsi les conjoints, en se retrouvant, peuvent vivre la joie de partager ce qu'ils ont reçu et appris hors du cercle familial. »

Pape François, La joie de l'amour n°115

À l'intérieur du couple, la liberté personnelle est chose précieuse.
Ensemble et libre. Libres et liés.

À écouter :

« Moi aimer toi » de Vianney

<https://www.youtube.com/watch?v=wmCeAmBpWoY>

Les gros cailloux :

<https://www.youtube.com/watch?v=KmIMB4U739s>

Regardez la vidéo (texte également en annexe), puis dessinez chacun quatre gros cailloux que vous découpez. Sur vos cailloux vous inscrivez, chacun de votre côté, ce qui vous semble le plus important dans votre vie future, une idée par caillou. Mettez en commun, il y aura huit cailloux. Choisissez les quatre cailloux que vous allez mettre dans le bocal, ils représenteront les quatre éléments qui vous semblent les plus importants pour votre vie future.

Je réfléchis, tu réfléchis, nous échangeons à deux.

Répondez aux questions chacun de votre côté, puis mettez en commun.

- Suis-je assez libre avec mon conjoint pour lui dire « oui » ? Pour lui dire « non » ?
- Est-ce que je me sens libre dans mes relations ? Dans mes choix professionnels ? Dans mes loisirs ? Dans mes finances ?
- Comment est-ce que je respecte la liberté de notre couple vis-à-vis des parents ? Des amis ? De la vie professionnelle ? Des loisirs ?

Temps de prière :

Vous pouvez lire le texte de saint Jean (Annexe) et/ou vous prendre la main pour dire un Notre Père. N'oubliez pas le signe de croix pour vous mettre en présence de Dieu. La liberté est d'accepter de venir s'abreuver à la source de l'eau vive...

Annexes :

Les Gros cailloux :

Un jour, un vieux professeur rempli de sagesse s'adresse à ses élèves. Le vieux prof leur dit : « Nous allons réaliser une expérience ». Il prend un grand pot, qu'il pose délicatement en face de lui. Ensuite il prend une douzaine de cailloux qu'il met dans le grand pot. Lorsque le pot est rempli jusqu'au bord, il demande : « Est-ce que le pot est plein ? » Tous répondent : « Oui ».

« Vraiment ? ». Alors il prend un récipient rempli de graviers, et verse ce gravier sur les gros cailloux puis remue le pot. Les graviers s'infiltrèrent entre les gros cailloux jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof demande encore : « Est-ce que le pot est plein ? » L'un des élèves répond : « Probablement pas ! » « Bien » dit le professeur.

Il prend alors un bac de sable qu'il verse dans le pot. Le sable remplit les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois il demande : « Est-ce que le pot est plein ? » Cette fois, sans hésiter, les élèves répondent « Non ! ». « Bien ! » dit le vieux prof.

Il prend alors un pichet d'eau et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof demande finalement : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? » Un des élèves, songeant au sujet du cours, répond : « Cela démontre que, même lorsqu'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non », dit le vieux prof, ce n'est pas cela ! La grande vérité que nous montre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous. »

Temps de prière (Jean 4, 5-15)

À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples.

Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

Or, il lui fallait traverser la Samarie. Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »